



Nouvelles de Madagascar

Solidarité Providence

Février 2017

Chers Amis, Familles et Sœurs,

La communication avec nos deux îles dans l'Océan Indien n'a pas été très facile ces derniers mois : difficultés de connexion, et à Madagascar surtout, des délestages à ne pas en finir... Impossible de se communiquer les informations. C'est pour cela que l'arrivée de cette lettre a pris du retard. Mais aujourd'hui, c'est avec joie et reconnaissance que nous venons vous donner des nouvelles de nos projets et activités. D'abord un peu de nouvelles du pays.

Situation économique

L'économie malgache se relève progressivement et les perspectives à moyen terme sont encourageantes. La croissance du PIB devrait atteindre 4,1 % en 2016, dépassant ainsi le taux moyen de 2,6 % enregistré ces cinq dernières années. En 2016, l'activité économique a été tirée par l'expansion du secteur tertiaire, des activités de travaux publics et la reprise du secteur primaire, aidée par des conditions climatiques favorables et la hausse des prix de la vanille. La maîtrise de l'inflation et l'amélioration du solde extérieur, grâce à un afflux d'investissements directs plus élevé, ont par ailleurs conforté la stabilité macroéconomique.

Toutefois, avec un taux d'extrême pauvreté (des personnes qui ne disposent pas des revenus nécessaires pour satisfaire leurs besoins alimentaires essentiels) de 77,8 % en 2012, Madagascar figure parmi les pays d'Afrique les plus pauvres.

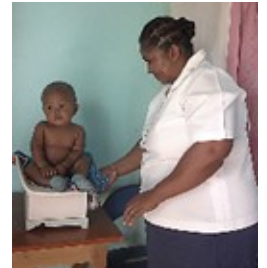
Contexte social

Alors que dans les années 2000 Madagascar avait accompli un certain nombre de progrès dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, la crise politique des années 2009-2014 a porté un coup dur à ces avancées. Aujourd'hui, ses résultats en matière d'éducation, de santé, de nutrition et d'accès à l'eau sont parmi les plus faibles du monde. Les défis du développement du pays sont immenses : 90 % de la population vit dans la pauvreté (ne disposant pas des revenus suffisants pour satisfaire ses besoins essentiels tant alimentaires que non alimentaires : habillement, énergie, logement) ; le PIB par habitant s'élève à 420 dollars, un enfant sur deux (de moins de cinq ans) souffre de malnutrition chronique ; et le pays est classé au 154ème rang sur 187 pays pour l'indice de développement humain réalisé en 2015. Madagascar est également un des dix pays les plus exposés aux effets du réchauffement climatique. (Banque Mondiale)

Les Sœurs et leurs bienfaiteurs, ensemble au service de la population

MANDRITSARA

Le Dispensaire : nous recevons à peu près 311 malades par mois dont 258 qui viennent consulter au dispensaire, 39 ordonnances externes et 14 malades avec traitement continu. Pour le suivi des bébés nous accueillons 63 enfants par mois dont 27 reçoivent du lait parce que mal nourris. Les maladies les plus fréquentes sont : dermatose, diarrhée, paludisme, toux. Les diarrhées et la dermatose augmentent encore vu qu'il n'y a pas assez d'eau ce qui engendre un manque d'hygiène grandissant.



L'alphabétisation compte 71 élèves, 3 enseignantes et une maman qui prépare les repas. Les enfants accueillis sont issus des familles très pauvres.

Depuis début décembre, suite à la sécheresse de ces derniers mois l'eau n'arrive plus jusqu'au robinet près des classes de l'alphabétisation. C'est au Lycée Jean-Paul II, pourvu d'un puits, qu'ils peuvent aller chercher de l'eau. 75 enfants reçoivent le repas de midi les jours de classe. (élèves d'alphabétisation et autres enfants). Grâce à nos bienfaiteurs nous avons pu effectuer les travaux nécessaires pour garder les bâtiments en bon état.



Activités sociales – prison

Pour les activités sociales en général ainsi qu'à la prison, nous continuons à aider des familles et des prisonniers par un complément de nourriture, des vêtements, des médicaments et d'autres produits de première nécessité.



Pour la prison nous nous occupons aussi des prisonniers hospitalisés, aussi bien pour les médicaments que pour les repas, leurs familles habitant trop loin ne peuvent le faire. Dans le quartier des femmes nous donnons des cours d'alphabétisation, de cuisine, de savoir vivre. Une dame nous aide pour les travaux manuels. Nous essayons de créer des contacts avec les familles des prisonniers qui sont loin de chez eux. Photos : repas préparé à la prison



Le Lycée Jean Paul II



Le total des effectifs : 381 élèves : 2 classes de seconde, 3 classes de première et 3 classes de terminale. Dans le corps enseignant nous avons seulement 3 professeurs titulaires, les 19 autres sont des vacataires. Ceci engendre régulièrement des absences, car leur travail au Lycée n'est pas leur activité professionnelle principale. Nous avons de la chance d'avoir 2 coopérants, leur aide nous est très précieuse. Nous voulons redire combien le puits, construit, il y a quelques années grâce à nos bienfaiteurs, nous aide, surtout que nous traversons une période de sécheresse importante où toute la ville manque d'eau, sauf nous. Nous essayons de partager tant que possible. Il en est de même pour le groupe électrogène qui nous rend bien service car les délestages de courant électrique ne diminuent pas au contraire.



Le Collège Saint-Jean accueille 633 élèves de la 6ème à la 3ème et ceci dans 9 classes. En 6ème il y a 120 élèves, en 5ème 164, en 4ème 143 et en 3ème 206. Le corps professoral compte 17 membres et 7 personnes s'occupent de l'administration. Les années précédentes un nouveau bâtiment a vu le jour et en 2016 nous avons eu une aide de



nos bienfaiteurs pour l'aménagement des locaux. En 2016 aussi nous avons pu, grâce aux financements reçus, faire un mur de soutènement pour consolider l'ensemble.



MAHAJANGA

Au dispensaire les échographies, le laboratoire et la dentisterie fonctionnent ainsi que les consultations journalières. Les gens hésitent à se faire soigner... ils n'ont pas de quoi payer, alors ils arrivent quand la maladie est très avancée et parfois trop. Combien d'enfants malnutris, très maigres, des enfants de 10 mois, 18 mois, 30 mois !... Les prix de la nourriture et des produits de première nécessité ne cessent de grimper, les mamans ont de plus en plus de mal à nourrir leurs enfants. Le nombre de sacs de lait à acheter et à distribuer lors du suivi des bébés et enfants augmente également. Les visites des familles dans les quartiers sont importantes pour vérifier si l'éducation nutritionnelle et sanitaire est bien appliquée.



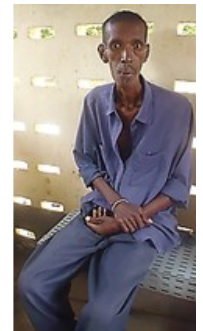
L'Alphabétisation compte actuellement 128 élèves. Il y a des enfants abandonnés par les parents et qui habitent chez la grand-mère, des orphelins, des enfants dont les parents sont séparés et dont la maman doit, seule, faire face à l'éducation des enfants, des enfants de familles qui n'ont pas de gagne-pain... Plusieurs d'entre eux viennent au centre sans avoir mangé le matin, et peu la veille au soir. Il y en a qui ont 6 à 7 km à faire à pied pour arriver à l'alphabétisation.



Activités sociales



Nous sommes particulièrement attentives aux personnes seules et âgées, aux malades mentaux qui ont besoin d'un traitement continu. Nous aidons pour les achats de médicaments, de fournitures scolaires ou pour les frais de scolarité et ponctuellement, aussi pour autre chose en cas de coup dur : maison incendiée, décès... Nous distribuons chaque semaine du riz pour des personnes âgées, handicapées ou des familles qui n'ont pas assez de quoi manger.



Activités à la prison : le nombre total de détenus, 877. 706 sont à l'intérieur : 681 hommes dont 25 mineurs, 25 femmes dont 3 mineures. 171 se trouvent à l'extérieur : 35 dans le camp pénal de Beloy, 31 dans le camp pénal Mangabe et 105 en service chez des gens. En général les détenus ont volé, pillé des maisons... souvent pour survivre. En moyenne 30 à 40 malades se présentent chaque jour. Avec l'aide que nous recevons nous contribuons à l'achat des médicaments et à l'achat du riz.

BOANAMARY

Les activités sociales

21 personnes bénéficient d'une aide dont 6 personnes âgées qui vivent seules, 11 familles défavorisées et 4 handicapés délaissés. Tous les 15 jours nous leur donnons un complément de riz. A Noël ils reçoivent de la viande et du savon ainsi que des bonbons pour les enfants. En cas de maladie ils viennent également nous trouver. Ils n'ont pas de quoi acheter les médicaments, car ils ont déjà du mal à se nourrir.



L'Ecole « La Providence » accueille 181 élèves en cette année scolaire 2016-2017. Les 7 enseignants font de leur mieux pour que les enfants progressent et aient de bons résultats. Une de nos Sœurs est directrice de l'école. La situation familiale des élèves ne change pas beaucoup. Un grand nombre d'entre eux sont souvent seuls à la maison parce que les parents sont partis à la pêche, d'autres habitent seul ou avec des grands-parents, souvent la grand-mère. De novembre à mars, la vie est plus



dure encore à cause de la fermeture de la pêche.

Payer la scolarité est pratiquement impossible, il faut survivre ! C'est pour cela que notre petite école a besoin d'un soutien financier, même pour pouvoir continuer à payer les enseignants pendant cette période difficile. Puisque tous les locaux sont occupés, pour faciliter le travail, un bureau pour la direction et l'administration est en train de se construire.



La coopérative « Ezaka » : 28 personnes travaillent à la coopérative : 17 hommes et 11 femmes dont deux Sœurs. Il y a deux couples parmi eux, 25 familles vivent des activités de la



coopérative. Nous avons 8 poulaillers, 7 peuvent contenir 1000 poules et un, 500. En vue de l'élevage des poules pondeuses nous cultivons du maïs qui nous sert pour leur nourriture.

Nous avons également des moments de réflexion ensemble et une petite sortie par année.



MAROVOAY

L'aide sociale est donnée aux malades qui ne peuvent pas se procurer les médicaments trop chers à la pharmacie et ceci en lien avec le dispensaire sur place. Nous avons aussi quelques personnes qui ont besoin d'un traitement continu, d'un complément de nourriture. La visite des personnes seules et dans le besoin fait partie de nos activités.



La ferme de la communauté avec l'élevage des poules pondeuses continue de fonctionner. Il s'y est ajouté un



petit élevage de porcs. Le but de cette ferme est d'aider à subvenir aux besoins des Sœurs. Les deux puits et châteaux d'eau que nous avons pu faire avec l'aide de nos bienfaiteurs sont précieux pour la communauté et pour notre ferme.



ANTANANARIVO

Centre Betania Ankasina :

L'école compte 555 élèves, 2 classes par niveau, à l'alphabétisation il y a 59 enfants. Tous ces enfants mangent à la cantine du centre et d'autres enfants des familles défavorisées du quartier s'y joignent ainsi que les boursiers. Cela fait 800 repas par jour. Il y a aussi le projet Hay Kanto avec la méthode : « Je joue et j'apprends » qui aide les élèves à acquérir beaucoup plus.



Le volet social : Il y a également un suivi de scolarité : le centre prend en charge la scolarité de 130 boursiers, jeunes adolescents, anciens élèves de l'école Betania Ankasina pour la poursuite de leurs études. Les assistantes sociales travaillent beaucoup : plus de 400 familles bénéficiaires sont à suivre dans le quartier d'Ankasina.

Le volet santé : chaque mois 299 malades passent au dispensaire. Les élèves du centre sont prioritaires, mais il y a aussi d'autres personnes du quartier qui viennent se faire soigner. Le dispensaire fait les vaccinations.



La Communauté Bon Samaritain : Centre Sociale ANYMA, Pharmacie, Aumônerie, service oncologie...

Ces mots disent bien sur quels terrains les Sœurs sont engagées : l'accueil au Centre Social, la responsabilité à la pharmacie, deux activités en lien avec l'ONG ANYMA. Elles participent aussi activement à l'aumônerie et aux activités sociales. Une Sœur travaille dans le service d'oncologie.

Ci-dessous vous avez quelques photos des enfants qui ont été accueillis au Centre Social pendant leur traitement. Vous pouvez constater les résultats de l'intervention qu'ils ont subie.



TANDILA – MORONDAVA

La mission de la communauté de 4 Sœurs se précise.

Un moyen important pour inciter la population à faire quelque chose pour son propre développement est de le faire soi-même avait dit l'Evêque. Cette population apprend plus avec les yeux, disait le Père responsable de la Mission. **Aussi les Sœurs ont commencé un petit jardin potager, l'élevage de quelques poules et porcs.**



Les malades continuent à venir, mais ce sera mieux quand le dispensaire sera fini. La construction est bien avancée, maintenant il faut commencer les démarches



pour l'autorisation d'ouverture et nous comptons sur nos bienfaiteurs pour l'aménagement du dispensaire et son matériel médical.



Il a été demandé que **les Sœurs prennent en charge deux petites écoles**, une à Tandila de 145 élèves et une à Andrianalafotsy de 80 élèves.

A travers toutes ces activités, par nos attitudes et nos façons d'être, enracinées dans le charisme de la Congrégation nous essayons de donner visage à notre Dieu Providence qui prend soin de chacun, plus particulièrement des plus petits et plus pauvres. Partout nous prenons part également à l'animation pastorale et à la catéchèse.

En terminant cette lettre nous voulons exprimer toute notre reconnaissance à chaque association, à chaque groupe, à chaque famille, et à chaque personne qui, par leurs aides et amitiés rendent ces activités possibles et assurent leur pérennité.

Avec nos souhaits les meilleurs pour vous et ceux qui vous sont chers.

Sœur Denise Raharimalala (Régionale)

Sœur Brigitte Rakotoson (coordinatrice des projets sur place)

et toutes les Sœurs de Madagascar.